



La Tortue Voyageuse

Siège national: 14 rue Poulet. 75018 **Paris**. T.:01 42 54 51 17 / 06 25 11 54 17
Section havraise: 92 Bd Clemenceau. 76600 **Le Havre** T.: 02 35 22 85 93
Section de la Manche: 5 rue du Val. 50270 **Barneville-Carteret** T.: 02 33 04 50 38

Courriel: tortuevoyageuse@gmail.com
Visitez le site: <http://www.tortuevoyageuse.org>

Rapport d'Activités 2012



Yako, province du Passoré, Burkina Faso, 2012



La Tortue Voyageuse

Siège national: 14 rue Poulet. 75018 Paris. T.:01 42 54 51 17 / 06 25 11 54 17
Section havraise: 92 Bd Clemenceau. 76600 Le Havre T.: 02 35 22 85 93
Section de la Manche: 5 rue du Val. 50270 Barneville-Carteret T.: 02 33 04 50 38

Courriel: tortuevoyageuse@gmail.com

Visitez le site: <http://www.tortuevoyageuse.org>

Rapport d'Activités 2012

En France, l'association compte trois sections: Paris, Le Havre et Barneville-Carteret dans la Manche.

Nombre d'adhérents, c à d. ayant adhéré à l'association depuis sa création (2004) : 148

Nombre d'adhérents à jour de leur cotisation en 2010 + membres fondateurs : 49

En Ile de France + autres régions hors Normandie, nous comptons 70 adhérents; au Havre 50; dans la Manche 28.

Au total, dans toute la France, 148 adhérents, soit 10 adhérents de plus qu'en 2011.

L'association a mené des actions en Afrique dans trois régions différentes, **Markoye** au nord du Burkina Faso (soutien aux projets de l'association partenaire, Annya), dans la **province du Passoré** au nord-ouest d'Ouagadougou au Burkina (partenariat avec 1 petite ville et 5 villages, eux-mêmes organisés en association) et à Bouaké puis Abidjan en Côte d'Ivoire (parrainage d'un jeune étudiant). En 2012, l'action s'est recentrée sur les actions dans la province du Passoré.

1) Actions communes en France et dans le Passoré. **Priorité à l'éducation !**

- 1-1-(3 sections) : Les correspondances scolaires, bilan de l'année 2012

A **Kabo, Maré, Yako, Douré et maintenant Kassila**, 6 écoles burkinabè correspondent avec **11 écoles et un collège en France**, en **région parisienne**, dans la **Manche** et au **Havre**. Cette activité représente un gros travail d'organisation et de liaison, de rencontres régulières sur le terrain, dans chaque école, en France comme au Burkina Faso; elle permet l'entretien de liens d'amitié entre enfants tout en leur apportant une forte motivation pour l'expression écrite et pour la découverte de l'autre. Chaque école au Burkina a reçu des livres lors de nos visites, des photos ont été prises, échangées, les enseignants s'écrivent... Cette correspondance se poursuit depuis plusieurs années.

Pour que ces correspondances fonctionnent, un travail de suivi est indispensable : Visites régulières dans les écoles, rencontres avec les élèves de chaque classe, fourniture de matériel didactique : documents sur le Burkina Faso, photographies, panneaux d'exposition. En novembre, notre invité du Burkina, le directeur de l'école de Maré, à l'occasion de la Semaine de la Solidarité Internationale (SSI), a rendu visite aux écoles françaises. Nous assurons l'envoi des courriers et l'objectif de parvenir à 3 échanges par an est atteint. Au Burkina, en 2012, nous nous sommes rendus deux fois (février et décembre) sur place pour rencontrer les équipes enseignantes, mieux connaître leurs besoins et leurs difficultés, leur apporter les courriers et des soutiens provenant de France, veiller à la bonne organisation des correspondances, à la bonne compréhension de ses objectifs, rapporter des photos de tous les enfants pour leurs correspondants en France. Nous effectuons toutes ces tâches bénévolement, avec nos propres moyens.

Lors de la rentrée d'octobre 2012, nous avons pris la décision de ne plus travailler avec deux écoles

burkinabè qui ne partageaient plus nos objectifs et s'étaient démotivées. Après de nombreuses rencontres avec les équipes enseignantes, nous avons estimé qu'il était indispensable de rester exigeants sur les objectifs qui sont, répétons le, la motivation et la réussite des élèves, l'amélioration des conditions de travail dans les écoles et non pas d'éventuels avantages personnels.

Situation des correspondances à la rentrée d'octobre 2012	
École au Burkina Faso	École en France
Kabo (6 classes, effectif total : 545 élèves, moyenne par classe : 90 élèves)	Deux écoles de Saint-Ouen (Seine Saint Denis) : <ul style="list-style-type: none"> • Élémentaire Frédéric Joliot Curie : 6 classes (135 élèves) • Maternelle Marie Curie : 2 classes (50 élèves)
Maré (3 classes pour 6 niveaux, effectif total : 158 élèves, moyenne par classe : 53 élèves)	Trois écoles à : Paris 18^e <ul style="list-style-type: none"> • Maternelle Marx Dormoy : 3 classes (48 élèves) • Élémentaire Pajol : 3 classes (70 élèves) • École Ferdinand Flocon à Paris : 1 classe
Yako-Filles (6 classes dont 5 correspondent, effectif : 374, moyenne par classe : 75)	Trois écoles de la Manche <ul style="list-style-type: none"> • École élémentaire « Les Roseaux » à Carentan : 9 classes (190 élèves) • École primaire de Barneville-Carteret : 2 classes (50 élèves) • Ecole de Portbail : 3 classes (70 élèves).
Yako-Mixte (6 classes dont 4 correspondent)	Deux écoles de la Manche : <ul style="list-style-type: none"> • École primaire de Barneville-Carteret : 2 classes (50 élèves) • Ecole de Portbail : 3 classes (70 élèves). Une école du Havre : <ul style="list-style-type: none"> • Ecole Jules Guesde : 3 classes (70 élèves)
CEBNF de Douré (4 classes, 75 élèves)	Une classe de la Manche <ul style="list-style-type: none"> • Classe de CLIS des « Roseaux » à Carentan Un collège à Paris 18^e <ul style="list-style-type: none"> • A partir de décembre : Classe de 4^{ème} de la SEGPA du Collège Marx Dormoy.
Ecole bilingue de Kassila (5 classes, effectif : 150, moyenne par classe : 30)	Une école de la Manche <ul style="list-style-type: none"> • Classe de CE1/CE2 de l'école primaire Les Courlis à Querqueville (Manche) Une école à Paris 18^e <ul style="list-style-type: none"> • Élémentaire Doudeauville (Paris 18^e) : 2 classes (45 élèves).

Kabo est le village avec lequel nous sommes en relation depuis le plus longtemps, puisque certains petits kabolais correspondent depuis maintenant dix ans avec des enfants de **Saint-Ouen (Seine Saint Denis)**. Aujourd'hui, à Saint-Ouen, 8 classes réparties dans deux écoles (groupe scolaire Joliot Curie) sont en relation avec les six classes de l'école de Kabo. A Saint-Ouen, nous

avons participé en juin 2012 à la fête des Arts et à sa préparation. A l'école de Saint-Ouen, nous organisons des repas et des ventes d'artisanat burkinabè pour soutenir les projets de l'école de Kabo. C'est ainsi qu'en 2012, les enseignants de Saint-Ouen ont soutenu, à hauteur de 230€, la participation de l'école de Kabo au festival des jeunes talents qui s'est déroulé à Yako en juin 2012.



(Ci-contre : déc. 2012, une nouvelle enseignante vient d'être nommée pour la classe de CP de Kabo : 106 élèves !)

Maré est un village où l'école est ouverte depuis 8 ans, elle correspond avec des écoles parisiennes depuis 7 ans. Trois écoles situées à **Paris 18^e**, l'école maternelle Marx Dormoy (3 sections), l'école primaire Ferdinand Flocon (1 classe) et l'école Pajol (3 classes) correspondent avec les élèves de Maré. Cette correspondance a toujours fait preuve d'un grand dynamisme, d'autant plus depuis la visite du directeur de l'école de Maré, Dieudonné Ouédraogo en novembre dernier.

Yako-Filles correspond désormais avec trois écoles de **la Manche** et partage avec celles-ci un projet sur le recyclage des déchets ici, dans la Manche comme au Burkina Faso. Yako-filles est une école d'application et l'équipe est motivée. Les écoles de la Manche aideront cette école à s'équiper d'un atelier d'arts plastiques.

Le CEBNF à Douré : le Centre d'Éducation de Base Non Formel, seul établissement de ce type dans la province du Passoré, accueille de jeunes n'ayant pas pu suivre l'école primaire ou en étant sortis prématurément. Dans cette école de la 2^{ème} chance, l'enseignement se fait d'abord dans la langue maternelle, en mooré les 2 premières années, puis en français au cours des deux dernières années de formation générale. Une formation professionnelle est ensuite proposée en mécanique moto (2 ans) ou en couture (4 ans). Les 4 enseignants travaillent en équipe et basent leur travail sur une pédagogie de la réussite. Ils ont répondu à notre proposition de correspondance scolaire depuis plus d'un an. Mais des difficultés sont apparues du fait de l'écart d'âge entre les élèves âgés du CEBNF et ceux de l'école élémentaire française, beaucoup plus jeunes. Les enfants de CLIS de **Carentan** ont continué à correspondre avec la classe des débutants, les plus jeunes. Nous avons rencontré une enseignante de français en SEGPA au collège Marx Dormoy dans le quartier de **Paris 18^e** où nous sommes implantés, qui entreprend la correspondance avec les jeunes du CEBNF.

Kassila : Une nouvelle rencontre avec cette école vient de notre curiosité pour l'enseignement bilingue, c'est-à-dire d'abord en mooré puis, peu à peu en français pour atteindre en 5 ans ce que les écoles conventionnelles enseignent en 6 ans. C'est le directeur du CEBNF, Simon Djelbégo, devenu adhérent de la TVP, qui nous a mis en contact avec cette école. C'est l'école Doudeauville à **Paris 18^e** qui a écrit aux enfants de Kassila. Une classe de **Querqueville dans la Manche** a été d'accord pour partager l'expérience.

Yako-Mixte, l'école voisine de **Yako-filles**, voulait elle aussi entrer dans la correspondance, les

enseignants se connaissent, cela tombait bien car les classes de la Manche étaient trop nombreuses pour que Yako-filles réponde à toutes et cela a permis à l'école havraise, Jules Guesde, d'entrer dans l'expérience des correspondances.

- 1-2. **Paris 18^e** Partenariat avec l'association les « Enfants de la Goutte D'Or »

Naissance du projet, fin 2007 : « Deux globes terrestres », un à Yako, l'autre à Paris à la Goutte D'Or;

Le projet consiste à réunir un groupe d'environ six enfants (7 à 12 ans) autour de l'idée suivante: Recueillir des échantillons de terre ou de sable venant de pays lointains.

« L'idée m'est venue, car souvent, lorsque les enfants, dans cet atelier de la Goutte d'Or, me racontaient que leur père était rentré au pays (au Mali, au Sénégal, en Guinée, au Maroc...), l'envie me venait d'interroger les enfants sur ce qu'on pourrait demander à ce père de nous rapporter : quelque chose de là-bas. Mais que lui demander? La première idée qui me venait en tête, c'était de demander à ces pères de rapporter un peu de terre de leur pays, de la terre de leurs ancêtres. »

Nous avons donc commencé donc par les terres d'Afrique.

Pour ce faire, nous avons écrit des lettres, tout d'abord à des enfants avec lesquels nous travaillons au Burkina Faso. Nous leur expliquons notre projet et leur demandons de nous envoyer des échantillons de leur sol avec des explications pour que nous puissions imaginer l'endroit. Nous associons parfois d'autres enfants dans les 3 sections de la Tortue Voyageuse-France. A leur tour, selon leur pays d'origine, ils nous aident à avoir de la terre du Portugal, de Turquie, de Pologne, de Colombie, et aussi d'autres coins du monde. Nous demandons aux voyageurs que nous connaissons de rapporter les échantillons. Ça fait beaucoup de lettres à écrire...

Une façon de visiter le monde!

Depuis fin 2007, nos deux globes sont construits et les enfants de Yako et de Paris-Goutte d'Or s'échangent les échantillons de terres, les collent sur les deux globes et s'envoient beaucoup de messages amicaux. Cette activité fait l'objet d'un atelier régulier qui se réunit toutes les semaines avec un groupe d'enfants à l'association EGDO.

Paroles d'acteur

« Depuis 2007, voilà maintenant six ans qu'avec la Tortue Voyageuse, nous poursuivons ce projet impossible : recouvrir entièrement notre globe terrestre (fait maison) de terres venant véritablement de tous les pays du monde et aider nos amis, au Burkina Faso à recouvrir le leur pareillement. Peu à peu, il se recouvre, nous recevons régulièrement de nouveaux échantillons de terres. Nous avons poursuivi en 2012 nos activités du jeudi soir avec un groupe fidèle de fillettes de 7 à 8 ans jamais plus nombreux que cinq ou six à la fois. Les conditions de calme et de disponibilité sont ainsi garanties. Quelques règles de fonctionnement simples permettent de nous retrouver chaque semaine dans des conditions établies entre nous. Pour participer à l'atelier, on doit s'inscrire et venir régulièrement. Les fillettes sont les petites sœurs de celles qui ont suivi l'atelier les années précédentes, ce qui instaure une familiarité entre nous. Les petites sœurs sont ravies de jouer avec la terre. Nous prenons parfois des chemins de traverse en fonction des envies du moment. Ce sont les échantillons de terre qui restent au centre de l'activité. Il faut parfois canaliser des explosions de joie un peu bruyantes car la manipulation de la matière peut devenir jubilatoire !

Par exemple, nous fabriquons une mixture à base de terre filtrée et de colle vinylique qui permet de modeler des petites têtes de bonshommes. Ces têtes ont servi, à l'occasion de la fête de la Goutte d'Or 2012, à fabriquer des bonshommes dont le corps était fait de matières végétales séchées. Cela a donné lieu à plusieurs ateliers préparatoires. Puis, lors de la fête de la Goutte d'Or, fin juin 2012, nous avons mis en place une installation des bonshommes au square Léon et un atelier au village festif.

Parfois, je pars au Burkina Faso en mission pour la Tortue Voyageuse et c'est toujours l'occasion

pour les enfants d'échanger des lettres avec les amis burkinabè. Là-bas, à Yako, un petit groupe d'enfants se réunit aussi autour d'un globe terrestre. Nous leur écrivons, nous avons leurs photos dans l'atelier.

Nous avons collecté déjà de la terre ou du sable venant de plus de 190 pays et notre globe terrestre est parfois appelé à voyager à travers la France avec « La Tortue Voyageuse ».
A la rentrée scolaire 2012-2013, l'atelier a repris avec les mêmes enfants, très attachés maintenant à cette activité. »

Il y a aussi les projets pour plus tard, dans le cadre du partenariat entre EGDO et la Tortue Voyageuse, celui de créer à Yako un Centre de la Tortue Voyageuse, une sorte de « *local comme ici* », disent les enfants, dans lequel les enfants de Yako pourraient installer leur globe terrestre, un Centre où un jour un groupe des Enfants de la Goutte D'Or pourrait être accueilli pour rencontrer nos amis du Burkina Faso.

- 1-3. **Paris 18^e** : Partenariat avec le collège Clemenceau : Atelier d'arts plastiques. Atelier d'écriture à partir d'échanges de lettres de jeunes.

L'exposition des « **Portraits de jeunes burkinabè** » qui a commencé à circuler dans des établissements scolaires du secondaire depuis la Semaine de la solidarité Internationale (SSI) 2008 est arrivée en 2009 au collège Clemenceau de la Goutte d'Or à Paris en présence de notre partenaire invité. Ce fut l'occasion du début d'une collaboration avec ce collège.

Le travail avec une classe de 5^{ème} sur le thème de la seconde vie des objets en cours d'arts plastiques s'est achevé en juin 2012 par une restitution du travail en fin d'année scolaire. Les élèves avaient construit un tableau collectif en volume représentant le plan du quartier. Dans chaque alvéole correspondant à un îlot d'immeubles, était installé un petit personnage fait de matériaux recyclés et d'une tête en terre fournie par les petites filles de l'atelier du globe terrestre à EGDO ! Ce travail a été présenté lors de l'exposition « Vivre la ville ».

Un atelier d'écriture avec un groupe d'élèves de 4^{ème} en partenariat avec la compagnie théâtrale Gaby Sourire s'est par ailleurs poursuivi hors temps scolaire, chaque lundi midi, à raison d'une séance hebdomadaire. L'objectif : un échange de courriers avec les jeunes élèves de Yako. Avec Gaby Sourire, les élèves se sont familiarisés avec la « mise en voix » des lettres échangées en vue d'une restitution en fin d'année scolaire.

Les élèves, tous originaires de pays différents, ont très vite adhéré à ces projets. Ce sont les jeunes burkinabè qui contribuent à leur donner confiance en eux. Les élèves de 4^{ème} ont pu effectuer en mai 2012 un voyage d'un week-end à Mers Les Bains dans la Somme pour rencontrer les artistes de l'association « Arc-en-Terre » venus effectuer des performances drôles et poétiques sur la plage. A la fin de l'année scolaire, les 7 jeunes de ce groupe ont présenté au collège une restitution de ce voyage qui a soudé les jeunes entre eux. A la rentrée suivante, entrés en 3^{ème}, ils ont souhaité continuer à participer au club toujours organisé par la Tortue Voyageuse, avec le soutien de la DASCO.



(Le séjour à Mers-les Bains, photo ci-dessus, a été l'objet d'un récit envoyé aux amis du Burkina).

1-4. **La Manche** : Avec la Com-Com La Côte des Isles, lancement d'une

action en partenariat avec « *Cotentin-Traitement* » sur le recyclage des déchets « ici et là-bas ».

Grâce au soutien de la Communauté de Communes de la Côte des Isles, nous avons entrepris début 2012 un travail de partenariat avec « *Cotentin Traitement* », organisme chargé du tri des déchets pour 8 communautés de Commune du Nord-Cotentin, dont celle de « la Côte des Isles ». « *Cotentin-Traitement* » emploie des ambassadrices du tri, chargées de la sensibilisation au tri des déchets dans la population, particulièrement auprès de la jeunesse.

De notre côté, nous étions entrain de travailler à la mise en place d'une unité de recyclage de sachets plastiques à Yako (pour laquelle nous avons sollicité l'aide financière du Département de la Manche) et voulions sensibiliser notre public scolaire à cette action.

Il est intéressant de passer par sa propre expérience dans ce domaine, c'est ainsi que nous avons rencontré Pauline Delasalle, ambassadrice du tri de Cotentin Traitement, avec qui nous avons mis sur pied un projet sur le tri et le recyclage ici et au Burkina Faso. Après une rencontre à la Com-Com de la Côte des Isles qui a réuni, peu après la rentrée scolaire, enseignants et animateurs de Centres de Loisirs, élu et directeur des services techniques, nous avons établi un programme de rencontres dans les écoles et les Centres de Loisirs sur le thème du tri et du recyclage « ici et là-bas ». Ce programme a commencé à se réaliser peu après lors de la venue de notre invité burkinabè en novembre, puis dans les écoles de Barneville-Carteret et de Portbail ainsi que dans les Centres de Loisirs de ces communes.

1-5. **Le Havre** : Reprise des échanges entre une classe du lycée Françoise de Grâce et les étudiants de Koudougou, puis les lycéens de Yako.

Depuis maintenant 3 ans, des élèves d'une classe du Lycée Françoise de Grâce, sous la responsabilité de leur professeur Catherine Dubosc, correspondent avec des jeunes du Burkina Faso. Jusqu'en juin, c'est avec des jeunes étudiants de Koudougou qu'ils ont correspondu. Mais la différence d'âge et de maturité limitait la compréhension entre jeunes vivant dans des conditions très contrastées. En septembre, nous avons donc décidé de mettre la classe de 1^{ère} du lycée professionnel havrais en contact avec des lycéens de Yako sous la responsabilité d'Hermine, une jeune lycéenne active dans l'association à Yako.

(Voir aussi : compte-rendu de la SSI).

1-6. Avec l'appui de la section **Paris**, un groupe de femmes de **Clichy-Montfermeil** communique avec les femmes recycleuses de **Yako**.

Une douzaine de femmes se réunit toutes les semaines au Centre Social Intercommunal de la Dhuis, à Clichy sous Bois autour d'activités de couture. Ayant entendu parler des recycleuses de sachets plastiques, elles ont à leur tour essayé de fabriquer des objets à base de sachets plastique. Nous leur avons proposé de communiquer avec les femmes de Yako, lettres, photos et objets se sont échangés. En 2012, le Centre Social a entrepris de monter un projet de voyages des femmes de Clichy-Montfermeil à Yako. Le projet est en cours, avec édjà des promesses de financements.

2) Actions dans la province du Passoré

Relations avec l'association burkinabè partenaire, « La Tortue Voyageuse du Passoré » (TVP), créée en 2007, elle a obtenu son récépissé en septembre 2008 :

L'année 2012 a été marquée par plusieurs missions dans le Passoré qui ont permis la poursuite de liens étroits, fréquents et indispensables entre partenaires du nord et du sud :

Nous étions au Burkina en février-mars, puis en décembre 2012. En novembre, nous avons reçu un de nos partenaires burkinabè, Dieudonné Ouédraogo, membre du bureau exécutif de la TVP,

venu, lui, en mission en France. Il a témoigné de la vie associative de la TVP au Burkina Faso, particulièrement de ce qui s'est déroulé dans son village, à Maré.

Grâce aux rencontres fréquentes, aux tournées effectuées dans les différents villages-antennes de la TVP en 2012, la connaissance mutuelle progresse. Nos partenaires dans les villages deviennent acteurs de leurs projets. Actuellement, leur association compte plus de 680 adhérents répartis dans les 5 villages et la ville de Yako. Nous avons participé à leur cinquième AG en mars 2012 à Yako. Les adhérents des ville et villages parlent avec nous de leurs projets, nous en discutons lors de chaque tournée, ils mûrissent et les projets nous arrivent ensuite sous forme écrite pour donner lieu à un contrat entre la Tortue Voyageuse-France et La Tortue Voyageuse du Passoré.

Voir en annexes les comptes-rendus de tournées.

Ce qui a été réalisé en 2012 :

– 2-1. **Yako** : Priorité 1^{ère} : l'éducation

– **La bibliothèque étudiante** (maintenant environ un millier de livres) fonctionne depuis octobre 2007, mais reste installée dans un local provisoire.

– **Les enseignants lecteurs** : L'histoire a commencé avec les enseignants du CEBNF de Douré à qui nous avons prêté quelques-uns de nos livres sur l'Afrique. Simon a commencé à les faire circuler et nous avons voulu donner à cette initiative plus de visibilité. Au fur et à mesure de nos échanges, nous apportons des livres pour les intellectuels et autres lecteurs de la région de Yako. Simon tient le cahier de prêt et il dispose maintenant de quelques dizaines de livres qui circulent au lieu de dormir au fond de nos bibliothèques. Pour lire les livres, il faut adhérer à la Tortue Voyageuse.

Le concours d'écriture : Les jeunes adhérents de la TVP à ont à nouveau participé pour la 5^{ème} édition du concours d'écriture. Cela a donné lieu à une allocation de rentrée scolaire pour 25 lycéens ou étudiants lauréats. Les jeunes de Koudougou n'y participent plus, nous en avons pris acte. Plusieurs étudiants à Ouaga y ont participé et maintiennent leurs liens avec l'association grâce à Internet. Nous en sommes très heureux. A Yako, les jeunes ont du mal à s'organiser et à se coordonner, aussi l'acheminement des lettres a pris du retard malgré l'arrivée en mai du règlement du concours. Les lauréats sont plus nombreux que l'an dernier, mais nous avons un budget pour 40 jeunes, seulement 25 en ont profité.

Soutien à la fréquentation du Ciber à Yako : La constitution d'un groupe de jeunes pris en charge pour se rendre chaque semaine au ciber pour naviguer sur le net grâce à la guidance de jeunes adhérents plus expérimentés a eu du mal à se poursuivre. Pourtant cela nous permet une communication régulière avec les jeunes du Passoré et l'entretien de liens d'amitié avec de jeunes partenaires français, mais nous constatons que les pratiques évoluent, beaucoup de jeunes ont des clés de connexion qu'ils installent sur des ordinateurs portables, dont celui de la Tortue Voyageuse, ils fréquentent donc moins le ciber.

2-2. **Yako** : Priorité 2^{de} : la formation

Vulgarisation et formation des maçons AVN : En février 2011, nous avons signé avec l' « Association la Voûte Nubienne » (AVN) une convention de partenariat dans le but de former des maçons AVN dans la région de Yako. Le but est de vulgariser cette technique de construction et de former de nouveaux maçons locaux. Pour former un maçon, AVN estime qu'il faut 4 ans. Les maçons en formation travaillent sur des chantiers, et sont payés par le client. Partant du niveau 1, ils doivent atteindre le niveau 4 de compétence pour pouvoir à leur tour diriger un chantier et former d'autres maçons. C'est Richard Ouédraogo, maçon de niveau 4 formé par AVN à Boromo et résidant dans le Passoré qui est chargé de diriger les chantiers et de former les apprentis pour en faire des maçons AVN. Chaque saison de construction correspond à la saison sèche, de novembre à mai. Quatre maisons construites ont fait l'objet de beaucoup de curiosité, ont été visitées et susciteront, espérons-le, de nouvelles commandes.

Une maison en Voûtes construite en partenariat avec le village de Maré :

En 2012, la Tortue Voyageuse a soutenu le projet du village de Maré de construire, avec l'appui des habitants, un bâtiment de son futur dispensaire. La Tortue Voyageuse a payé le salaire du maçon spécialisé, les habitants ont apporté leurs outils, fabriqué les briques et fourni leur force de travail de façon très organisée. Puis nous avons apporté les fonds pour payer les ouvertures (portes et fenêtres).

Pour ce projet, **nous avons bénéficié du renouvellement d'une subvention du Conseil Régional de Haute Normandie et du Conseil Général de la Seine Maritime**, grâce au travail de la section havraise de la TV-F.



Le recyclage de sachets plastique avec un groupe de femmes de Yako :

Constitué en 2011, un groupe d'une quinzaine de femmes déterminées et expérimentées avait adhéré à la TVP pour réaliser ce projet. Des contacts avaient alors été pris pour budgétiser le projet, former et équiper les femmes. Une convention de partenariat a été signée avec « *l'Association Vie Meilleure* » (AVM) installée à 70 km de Yako à Ouahigouya et dirigée par des femmes aguerries. En 2012, Laurie Toussaint, déjà partie en stage à Yako en 2010 pour la Tortue Voyageuse alors qu'elle débutait ses études, s'est emparée de ce projet pour son stage de 4 mois de fin d'études (licence professionnelle « Conduite de projets internationaux de co-développement »). De mai à août 2012, elle a travaillé à Yako avec un budget de près de 4000€ pour y mettre sur pieds avec les femmes l'unité de recyclage de sachets plastiques. Elle s'est tout d'abord occupée de la formation des femmes à Ouahigouya avec AVM puis a entrepris de concrétiser les partenariats locaux avec la ville de Yako et l'association la SEMUS (« *Solidarité et Entraide Mutuelle au Sahel* », association affiliée à Emmaüs International), très connue à Yako pour son soutien au développement rural et sanitaire. Laurie a établi avec la SEMUS une convention de partenariat aujourd'hui à l'œuvre, soutenu les femmes dans leurs premières productions après les avoir aidées à s'équiper.



Elle a organisé des journées de sensibilisation et de ramassage de sachets plastique, fait installer dans la ville des panneaux de sensibilisation et des poubelles.

Nous avons pu mesurer l'ampleur du travail accompli lors de notre tournée de décembre. Les femmes ont gagné leurs premiers revenus. Nous leur avons acheté leur production et remis les premiers produits des ventes effectuées pour elles en France en novembre.

(Ci-dessus, les femmes de Yako recyclent les sachets plastique)

Le coordinateur : Oumar ZONGO, coordinateur de la Tortue Voyageuse depuis 2011 a mis fin à ses fonctions après son mariage avec une adhérente française avec qui il a lié sa vie en France. Depuis, il est devenu un adhérent actif de la Tortue Voyageuse-France, section de la Manche, et nous avons dû lui trouver un remplaçant. Fin 2012, le Conseil exécutif de la TVP a désigné **Inoussa Salogo**, jeune étudiant en histoire qui connaît particulièrement bien le fonctionnement de la Tortue Voyageuse, aussi bien en France, où il est venu en 2011 qu'au Passoré où il a poursuivi sa scolarité secondaire.

– 2-3. La vie des antennes villageoises du Passoré :

- **Bouré**, est toujours une antenne de la TVP mais 2012 marque une baisse de la motivation, au niveau de l'école et du village. La bibliothèque-médiathèque financée en 2010 par la Tortue Voyageuse est toujours en panne, après un différend au sein du village pour savoir qui devait la gérer : l'école ou l'antenne villageoise de la TVP ? Les adhérents se sont prononcés pour que cette responsabilité revienne à l'antenne villageoise. Au début l'école s'en était chargée. L'école a depuis lors manifesté une telle démotivation pour la correspondance scolaire que nous avons abandonné cette activité. L'antenne villageoise n'a toujours pas réparé le système d'alimentation électrique de la médiathèque et nous attendons que les adhérents prennent leurs responsabilités.

- **Kabo**, poursuit la correspondance scolaire après que nous ayons eu une période de relations difficiles avec l'équipe enseignante. Le soutien à la participation de l'école au festival de jeunes talents qui se déroule à Yako nous a permis de renouer de bonnes relations avec l'école de Kabo. Ce sont les correspondants français de la ville de Saint-Ouen (Seine Saint Denis) qui ont à nouveau récolté 230 € pour la réalisation de ce projet. Par contre, nos relations avec l'antenne villageoise restent aléatoires, voire inexistantes. Une maison en Voûtes Nubiennes a été construite dans le village, plusieurs séances de sensibilisation AVN s'y sont déroulées.

- **Maré**, la demande de forage, déposée et enregistrée en bonne et due forme il y a 4 ans a enfin vu son aboutissement. L'école dispose désormais d'un forage et a immédiatement créé un potager juste à côté... La correspondance scolaire s'est montrée très dynamique, aboutissant au voyage en France en novembre du directeur de l'école. Les villageois s'étaient mobilisés pour la réalisation de leur dispensaire et nous demandaient notre assistance pour ce gros projet. Nous avons tenu notre engagement de 2011 en soutenant la construction du logement de fonction de l'infirmier : les habitants du village ayant construit eux-mêmes ce logement de fonction en Voûte Nubienne, cette construction fait désormais leur fierté.



- **Bokin**, les tisseuses sont restées silencieuses en 2012. Nous sommes allés les rencontrer avant l'AG de la TVP en mars, elles se sont dites partantes pour s'associer au projet des femmes de Yako pour tisser les sachets en plastique, mais personne n'est venu à l'AG en mars 2012. Nous souhaitons continuer à travailler avec elles mais exigeons qu'elles se montrent maintenant capables de se prendre en charge.

- **A Bingo**, la correspondance scolaire s'est poursuivie jusqu'en juin, mais semblait manquer de motivation du côté des enseignants de Bingo. Nous recevions systématiquement les courriers en

retard, sans jamais un mot des enseignants. En mars, aucun adhérent de Bingo ne s'est rendu à l'AG à Yako. En septembre, nous avons mis fin à la correspondance scolaire. Nous pouvons considérer que Bingo n'est plus une antenne de la Tortue Voyageuse.

Pour conclure : Le nombre des antennes villageoises trop élevé, se réduit pour voir notre travail se recentrer sur la ville de Yako, ce qui est plus en adéquation avec nos capacités.

3) Initiative de soutien aux adhérents dogons du Mali

Au printemps 2012, nous avons reçu un appel au secours d'un adhérent malien de la Tortue Voyageuse, Mamoudou Nango. Nous le connaissons de longue date pour avoir à plusieurs reprises depuis 2007 visité le pays dogon qui s'étend à un peu plus de 100 km au nord de Yako au Mali voisin. Du fait de la crise au Mali, le pays coupé en deux, nos amis dogons qui vivent du tourisme se retrouvaient sans travail, sans ressources, sans rien à manger, réduits à appeler à l'aide leurs amis étrangers.

Nous nous sommes interrogés. Que faire ? Leur envoyer une petite aide financière ? Nous n'aimons pas être dans ce rôle de secours d'urgence bien trop éphémère face à une situation dont nous savions qu'elle allait durer. Nous disons souvent à nos partenaires que nous refusons de les réduire à des mendiants !

Après réflexion, nous nous sommes dit que nous allions les faire travailler. Rien de tel pour leur remonter le moral ! Nous avons fait un catalogue de photos d'une vingtaine d'objets dogons rapportés de nos voyages antérieurs, avons déterminé des prix de vente et avons proposé à nos adhérents et amis français de commander des objets en les payant d'avance. 25 personnes ont répondu, 1200€ ont été récoltés pour 94 objets commandés. Cela nous a donné pas mal de travail, comptabiliser les objets, envoyer des reçus, expliquer la situation et prouver que nos amis dogons étaient dignes de confiance.



Tortues du pays dogon

Mais c'était plus satisfaisant de donner ce travail à nos amis. Mamoudou nous a écrit que les artisans dogons étaient tout étonnés de voir arriver ces commandes à un moment où ils n'attendaient plus rien de personne.



Durant l'été, nous avons confié à Laurie, notre stagiaire et à Prisca, notre étudiante, les 1200€ qui ont été ainsi récoltés, la liste des commandes et elles avaient pour mission de remettre l'argent en échange des objets commandés. Ça n'a pas été facile pour elles. Mamoudou était pressé d'avoir l'argent, elles devaient vérifier que les 94 objets étaient conformes à la commande. Elles ont dû faire revenir Mamoudou deux fois au Burkina pour apporter la totalité des objets. Elles se sont débrouillées pour les rapporter en France et nous avons pu commencer la distribution des objets en France à leur retour en septembre. L'intégralité des 1200€ a été remise à nos amis dogons.

(photo : figurine, masque dogon fait de matières plastiques de récupération)

4) Actions en France

4-1) **(3 sections)** : L'invitation en France de Dieudonné Ouédraogo en novembre dans le cadre de la **Semaine de la Solidarité Internationale** :

A l'occasion de la SSI 2012, nous avons décidé d'inviter ce directeur d'école dynamique, **grâce à une subvention du Conseil Régional de Haute Normandie**. Durant un mois, Dieudonné, a participé à toutes nos activités, rencontré tous nos partenaires et témoigné pour tous les adhérents de la TVP qu'il était venu représenter. Nous avons pu mettre en valeur l'importance accordée par notre association à l'éducation et entraîner nos adhérents et partenaires à réfléchir sur la spécificité de l'enseignement en Afrique francophone où l'on apprend à des enfants non francophones la langue française, le plus souvent comme si elle était une langue première. Cela entre en résonance avec la situation de nombreux enfants non francophones scolarisés dans les écoles françaises.

Voir en annexe le Compte-rendu détaillé du séjour de Dieudonné dans les 3 sections de la TV, le plus gros temps fort de nos activités en France.

4-2) **(3 sections)** : Des expositions, des fêtes pour populariser nos projets et encourager la solidarité.

Deux fois par an, avant Noël et avant l'été, nous donnons rendez-vous à tous nos adhérents pour leur raconter les avancées de nos actions en France et au Burkina Faso, à Paris, au Havre et à Barneville-Carteret. C'est l'occasion de présenter photos et objets collectés lors de nos tournées, de populariser nos projets, et cela donne lieu à de belles expositions qui offrent à ceux qui nous soutiennent l'occasion de mesurer le travail accompli et de nous renouveler leur soutien.

Nous participons à de nombreux événements locaux comme cette année :

- **La Fête de la Goutte d'Or à Paris,**
- **Les Portes Ouvertes de l'IUT du Havre,** puis la **journée portes-ouvertes des associations** organisée par la mairie du Havre.
- **Le festival de l'enfant en mai, puis la quinzaine africaine en juin-juillet à Portbail (Manche),** qui a donné lieu à une exposition sur la vie quotidienne au Burkina Faso à la médiathèque de Portbail et des animations pour les enfants.

4-3) **Le Havre** : Parrainage de Prisca, une brillante étudiante burkinabè.



C'est à la suite de sa rencontre avec des adhérents de la section havraise que Prisca a été invitée à venir poursuivre ses études de pharmacie en France. Elle a été admise à l'université de Caen et de nombreux adhérents de la Tortue Voyageuse, 25 en 2012, ont contribué à son parrainage. Prisca est entièrement prise en charge par la Tortue Voyageuse, elle a réussi sa seconde année de pharmacie qui se terminait par des examens difficiles et poursuit actuellement en troisième année. Nous adressons régulièrement des lettres à ses parrains pour les informer de ses progrès.

En 2012, après 2 ans de vie en France, elle a pu rentrer durant un mois ½ chez elle au Burkina Faso en assumant en grande partie elle-même les frais de son voyage grâce aux petites ressources qu'elle a retiré de ses stages en pharmacie. Beaucoup de nos adhérents ont plaisir à s'occuper de Prisca qui s'est particulièrement bien adaptée à sa vie en France.

5) Projets pour 2013

Les projets prioritaires pour 2013 :

- 1- **Popularisation des Voûtes Nubiennes : Poursuite du partenariat avec AVN à Yako.**
- 2- **Pérenniser l'unité de recyclage des sachets en plastique des femmes de Yako.**
- 3- **Renforcer l'autonomie de la TVP en mettant à sa disposition un bureau VN à Yako**
- 4- **Mettre en œuvre la réalisation du Centre de la TVP, projet ancien qui a mûri**

- **Poursuite de la formation des maçons en partenariat avec AVN** nous saluons la décision d'AVN d'asseoir à Yako la franchise AVN : Un salarié a été nommé à Yako par AVN, il est chargé de la vulgarisation de la Voûte Nubienne dans le Passoré, tandis qu'un responsable a été recruté dans le village de Roumtinga, à 12km de Yako, chargé de la gestion des formations et chantiers. De notre côté, nous poursuivons le programme de DPVP (Déploiement du Programme de Vulgarisation à partir d'un Village Pilote) et souhaitons contribuer à la franchise AVN par la construction d'un bureau à Yako.

- **Le centre de recyclage des sacs plastique.** Le groupe de femmes est mobilisé et organisé grâce au travail de Laurie. L'objectif est qu'elles améliorent la qualité de leur production, en tirent des ressources plus conséquentes et puissent s'installer dans un lieu définitif. La formation en tissage reste un objectif ainsi que la couture. Enfin nous aurons besoin de collaborer avec la Mairie de Yako pour que les femmes puissent avoir un lieu pérenne d'enfouissement des sachets inutilisables (elles partent pour l'instant les brûler en brousse).

- **Renforcer la TVP en lui permettant d'avoir un bureau à Yako**, ce que demande l'association depuis plusieurs années. Le besoin se fait sentir d'avoir un lieu où elle puisse travailler et utiliser le matériel élémentaire dont elle dispose déjà (ordinateur, petit équipement administratif, documentation, et nombreux livres, le tout actuellement stocké chez le président). Les adhérents souhaitent avoir un libre accès dans un lieu neutre au matériel de l'association. Grâce à l'engagement financier du **Conseil Régional de Haute Normandie** et du **Conseil Général de Seine Maritime**, toutes les conditions sont réunies pour la construction d'une voûte de 10 m sur un terrain mis à notre disposition à Yako. Elle commencera début 2013. L'année 2013 devrait donc voir l'installation effective de la TVP dans ses propres bureaux. Un espace devrait être réservé à la franchise AVN dans le même local. On envisage d'embaucher par la suite un salarié pour compléter la tâche du coordinateur.

- **Mise en œuvre du Centre de la TVP à proximité de Yako** : En 2013, une fois installé le bureau de la TVP, nos efforts se tourneront vers le projet de Centre de la TVP longuement mûri depuis 5 ans. L'objectif est de donner aux jeunes de Yako et de ses environs des perspectives professionnelles et des alternatives à l'exode vers Ouagadougou dans le domaine du développement durable, notamment du développement agro-sylvo-pastoral, développer un lieu de recherche et d'innovation pour valoriser et diffuser les pratiques déjà à l'œuvre au Burkina Faso dans le domaine de l'agriculture, de l'élevage, qui permettent d'améliorer les rendements tout en protégeant l'environnement, créer un centre de diffusion des "bonnes pratiques" expérimentées ailleurs dans le pays, comme le font les femmes qui recyclent les sachets en plastique. Le terrain à proximité de Petit Samba, à 6km de Yako est en cours d'acquisition.



- **Poursuivre et renforcer les actions** à visée éducative avec les enfants, les jeunes et les adultes. Développer le partenariat naissant avec l'association yakolaise « AYAM », répondre à la demande des jeunes du Nord et du sud de se rencontrer.

Rapport moral

Échange, partenariat, rencontres.

Les actions multiples menées en France et au Burkina Faso, les réalisations sur le terrain au Burkina Faso en 2012 sont, nous l'espérons, dans la lignée des objectifs que nous nous fixons : Travailler dans une optique d'échange entre les adhérents de l'association du nord (TVF, toutes sections confondues) et ceux de l'association-sœur au sud (Tortue Voyageuse du Passoré, TVP).

Nous ne sommes pas des pourvoyeurs de fonds, répétons-nous souvent, nous travaillons à moindre coût et en partenariat sur des projets communs qui doivent mobiliser les énergies des deux côtés (à ce titre, la construction du logement à Maré nous paraît exemplaire). « *Le don a tout gâté* », nous a dit un jour notre partenaire Yacouba. Notre objectif n'est pas le don mais l'échange et le partage. Nous connaissons les effets pervers qui menacent toute Association de Solidarité Internationale : A vouloir bien faire, à vouloir aider, on risque de transformer ses partenaires du Sud en personnes assistées et attentistes, autrement dit on risque de leur couper les jambes.

Si nous tenons tant à faire valoir le droit pour nos partenaires à venir travailler avec nous au Nord, c'est pour lutter contre les préjugés qui leur feraient croire que l'argent est ici facile. Au Burkina Faso, la recherche de bailleurs de fonds est trop souvent devenu un véritable sport national qui entretient la dépendance et pourtant nous pensons que nos amis burkinabè ne s'en sortiront qu'en comptant sur eux-mêmes. Ce qui ne veut pas dire que quiconque doit rester isolé, notre association préconise l'échange et la rencontre, ce qui nous motive c'est l'apprentissage de ces réalités, la réflexion menée et la recherche de solutions pour en éviter ces pièges.

Nous encourageons, à travers nos actions, les rencontres entre de nos adhérents du Nord et ceux du sud, à l'occasion de voyages et de correspondances. C'est pour cela que nous restons mobilisés sur le projet de construction du Centre de la Tortue Voyageuse du Passoré à Yako qui favoriserait ces rencontres et le travail en commun à plus long terme.

Éducation à la citoyenneté, apprentissage réciproque.

Nous poursuivons des objectifs éducatifs tant au Nord qu'au Sud : Découverte d'une autre culture, apprentissage de la tolérance, savoir ce décentrer de soi et mener une réflexion sur les inégalités Nord / Sud, mais aussi sur les effets contre-productifs que pourrait avoir une générosité non réfléchie. L'aide est réciproque, elle n'est jamais à sens unique. Nous souhaitons partager avec nos adhérents et avec les bénéficiaires de nos actions cet apprentissage qui est le nôtre à mesure que nous avançons dans nos échanges. D'où l'importance que nous accordons aux nombreuses actions éducatives menées auprès de publics variés sur le terrain en France, par exemple dans le cadre de la SSI, ou dans le cadre de partenariats avec des établissements scolaires et des associations.

Voir à ce propos en annexe le projet qui nous guide dans les correspondances scolaires.

Rendre nos partenaires plus autonomes, former les cadres futurs de l'association partenaire, donner la priorité à la formation, mettre les femmes en avant.

L'intérêt du partenariat avec AVN à Yako est pour nous de viser l'accès à une plus grande autonomie économique de nos partenaires (construire leurs bâtiments eux-mêmes ou en coopération avec nous comme à Maré).

C'est ainsi que nous avons été amenés à mettre l'accent sur la formation bien plus que sur les constructions d'équipements pour lesquelles nous avons beaucoup été sollicités

Nous souhaitons renforcer les capacités de nos partenaires, les former afin que les responsabilités ne reposent pas sur une seule personne, c'est la raison pour laquelle nous tenons à développer le travail en direction des jeunes.

Enfin, nous souhaitons donner plus de place aux femmes, elles sont très discrètes au sein de la TVP. Nous souhaitons que l'unité de recyclage des sachets plastique se développe et prenne la place qui lui revient.